

Carnet clinique « ANIMAUX DE COMPAGNIE 2009 »

Par l'association des anciens élèves de l'École nationale vétérinaire de Nantes (AEENVN)
(Éditions du Point Vétérinaire)

Christian DUMON. Tous les deux ans, les éditions du Point Vétérinaire publient une nouvelle édition du « Carnet clinique » constituant une mise à jour de la précédente avec prise en compte des nouveaux acquis sémiologiques ou thérapeutiques.

Les auteurs sont des étudiants, internes, assistants et enseignants de l'École Vétérinaire de Nantes, qui se sont répartis la rédaction des différents chapitres : anesthésie, biochimie, oncologie, comportement, dermatologie, etc...

Des tableaux, des schémas, des démarches diagnostiques permettent aux étudiants vétérinaires et aux praticiens - qui constituent la cible de l'ouvrage - d'avoir accès rapidement à une aide au diagnostic, à l'interprétation d'examen de laboratoire, à des protocoles thérapeutiques.

Par rapport à la précédente édition, de nombreux chapitres ont été notablement remaniés et le passage du noir et blanc à la bichromie améliore la présentation. Le format « livre de poche », comme dans les précédentes éditions, en facilite l'utilisation.

Un tel ouvrage suppose un travail d'équipe bien conduit et une coordination parfaitement maîtrisée par Hélène Joly et Frédérique Nguyen.

Le résultat correspond bien aux objectifs.

Faut-il pour autant accorder un prix ? De notre point de vue, la réponse est « oui » si un « Carnet » n'a jamais été primé. Dans le cas contraire, l'idée n'est pas nouvelle et une récompense supplémentaire ne se justifierait pas.

Artrópodos en medicina y veterinaria (Arthropodes en médecine humaine et vétérinaire)⁽¹⁾

Par Fidel FERNÁNDEZ RUBIO, Óscar SORIANO HERNANDO et Luis MORENO FERNÁNDEZ CAPARRÓS
Ministerio de la defensa, Secretaria general técnica
Madrid (En espagnol)

Christian DUMON. Cet ouvrage, de près de 500 pages, édité par le Ministère de la Défense d'Espagne, est l'œuvre de trois auteurs :

Fidel FERNÁNDEZ RUBIO, médecin et chirurgien, membre de la Société Royale d'entomologie de Londres,

Óscar SORIANO HERNANDO, biologiste, Docteur ès sciences, conservateur au Musée national de Sciences naturelles de Madrid et

Luis MORENO FERNÁNDEZ CAPARRÓS, vétérinaire Général, Professeur de biologie à la Faculté vétérinaire de Madrid (Université Complutense), que nous avons eu le plaisir de recevoir en notre Académie.

L'introduction et le premier chapitre sont consacrés à la description minutieuse de toutes les familles d'insectes (blattes, scarabées, mouches et moustiques etc.) et à leur classification selon les modalités de leur comportement agressif : mastication, suc-

cion, piqûres. Des schémas de haute qualité pédagogique rendent très attractives ces 80 pages qui pourraient à elles seules constituer une publication.

Le chapitre 2, de la page 85 à la page 158, est consacré à l'étude les arthropodes responsables d'affections somatiques induites

- soit indirectement par contact (mouches, cafards, papillons, fourmis...)

- soit directement par piqûres : poux, (poux du bétail, des carnivores domestiques, des animaux de laboratoire, des oiseaux), puces, moustiques.

L'énumération de ces affections est l'occasion de leur description clinique, de la présentation d'éléments de prévention et de diagnostic.

Le chapitre 3 traite des arthropodes responsables de réactions hyperergiques par piqûres : piqûres d'abeilles, de guêpes, de certaines fourmis ou d'insectes hématophages (mouches, mous-

(1) En espagnol, le terme « medicina » est réservé à la médecine humaine et Celui de « veterinaria » pourrait être traduit par « art vétérinaire ». Ce dernier englobe en effet notre médecine notre chirurgie, la zootechnie, l'élevage, bref tous les soins aux animaux.

tiques, phlébotomes, taons, puces et punaises) ou de réactions allergiques par contact avec des chenilles de papillons, dont les « poils » sont urticants (chenilles processionnaires), avec des scarabées. Il apporte des informations sur la localisation géographique de ces arthropodes, ainsi que sur l'épidémiologie, la description clinique, le diagnostic, le traitement et la prévention des réactions qu'ils provoquent.

Le chapitre 4 (170 pages) est consacré aux arthropodes vecteurs biologiques de maladies. Trois types de transmission sont décrits :

- la transmission cyclopropagative : les agents pathogènes présentent des changements cycliques et se multiplient dans l'organisme de l'arthropode vecteur ;
- la transmission cycloévolutive : les agents pathogènes présentent aussi des changements cycliques mais se multiplient chez l'hôte et non dans l'organisme de l'arthropode ;
- la transmission propagative : les agents pathogènes n'ont pas de changement cyclique et se multiplient chez l'arthropode.

Ces arthropodes sont vecteurs de maladies dues à des virus, des bactéries, des spirochètes, des rickettsies :

- les maladies virales sont essentiellement celles induites par les arbovirus (Arthropodes Born Virus). On trouve dans ce paragraphe une liste très complète des maladies virales humaines et des zoonoses transmises par les arthropodes ;
- les maladies bactériennes comme la peste, la tularémie, la bartonelle ;
- les maladies dues à des spirochètes, la fièvre récurrente épidémique, la fièvre récurrente endémique, la maladie de Lyme, la borréliose ;
- les maladies dues à des rickettsies, le typhus exanthématique épidémique, la fièvre boutonneuse (exanthématique) méditerranéenne, la fièvre des Montagnes Rocheuses.

Le chapitre 5 aborde un thème inattendu : arthropodes et psyché. Dans la mythologie, dès le paléolithique, des coléoptères ont été représentés sur de l'os et de l'ivoire. La guêpe était le symbole de la Basse Égypte (Ménes/ 1^e dynastie, 300 AC). Les papillons ont représenté le symbole de présages, bons ou mauvais.

Dans le paragraphe « Arthropodes et alimentation », est évoquée la part des arthropodes dans l'alimentation, comme dans la Grèce antique où la consommation d'insectes était très répandue. Un paragraphe est consacré aux arthropodes inducteurs de phobies : les araignées sont une cause fréquente de peurs incontrôlables. En Italie, au XVII^e siècle, la danse appelée tarentelle, menée jusqu'à épuisement, était destinée à se libérer du venin des tarentules. Est aussi décrit un délire d'infestation parasitaire de la peau, ainsi qu'un delirium tremens causé par la phobie d'arthropodes.

Le chapitre 6 comprend une bibliographie particulièrement riche, composée de 240 références, dont de rares publications françaises.

Les chapitres 7 et 8, très remarquables par leur densité et leur précision, sont respectivement consacrés à un glossaire des termes médicaux et d'entomologie et à l'étymologie de certains termes.

Cet ouvrage satisfera certainement les entomologistes, les parasitologues et les spécialistes de la médecine humaine ou vétérinaire intéressés par l'action pathogène des arthropodes. Par sa présentation à la fois encyclopédique et didactique, il mériterait, de notre point de vue, une traduction française et une récompense de notre Académie. Un petit bémol, néanmoins : le mot « pathologies » revient sans cesse en lieu et place des mots « affections » ou « maladies ». L'anglicisation du vocabulaire médical est navrante, en espagnol comme en français.

Connaître la vie pour saisir le futur

Par André RICO
Éditions L'harmattan

Jacques RISSE. André RICO, professeur honoraire des Écoles nationales vétérinaires, biochimiste et toxicologue de talent, m'a offert un exemplaire de son livre, publié il y a quelques mois. J'ai lu cet ouvrage avec beaucoup d'intérêt, avec tellement d'intérêt que j'ai demandé à notre Président s'il était d'accord pour que j'en fasse une brève présentation à l'Académie. Epais de 185 pages, bien présenté, très facile à lire, il est à la fois technique et philosophique.

Dans une première partie, l'Auteur explique au lecteur comment est née la vie, dépeint ce qu'est la vie. La vie est chimie, nous dit-il dès le début du premier chapitre. Et la chimie biologique,

poursuit-il, est née le jour où, au début du XIX^e siècle, un jeune chimiste allemand a annoncé qu'il savait synthétiser l'urée sans avoir recours à un organisme animal.

Puis, André Rico introduit le lecteur dans l'intimité de la chimie biologique. Il lui explique, avec beaucoup de clarté, ce que sont l'atome, les molécules, l'eau, le glucose, les polysaccharides, les acides gras, les acides aminés, ce que sont les hormones polaires et apolaires, comment fonctionne la cellule, sans omettre de parler des « faux pas » qui conduisent aux cancers. Dans le chapitre 5, intitulé « Agressions et défense », il établit la distinction entre les divers systèmes de défense (immunitaire, de

chimio-défense, universel) et en profite pour poser une question toute simple dont l'importance n'échappera pas au lecteur : l'organisme fait-il une différence entre substance naturelle et de synthèse ? Nous ne le pensons pas, répond-il.

Bien entendu, il dit quelques mots de l'hormesis, ce phénomène qui veut qu'à faible dose, radiations et substances chimiques puissent avoir des effets bénéfiques par stimulation des mécanismes de chimio-défense des êtres vivants ; l'hormesis explique, dit-il, les effets favorables, en santé humaine, observés par la consommation quotidienne de fruits et de légumes. L'hormesis n'est pas, insiste-t-il, synonyme d'homéopathie.

Il consacre un chapitre à la reproduction, un à la sénescence et à la mort. Il évoque, d'ailleurs avec brio, les maladies neurodégénératives.

Dans la seconde partie de son ouvrage, la distinction n'étant cependant pas aussi nette que peut le laisser supposer cette courte note, il aborde l'aspect de son livre, que je qualifierais volontiers de philosophique. Le chapitre 8 est intitulé « Mes sept piliers du vivant ». Il les définit comme des caractères communs aux phénomènes vitaux. Ce sont : l'information, la compartimentation, l'énergie, l'adaptation, la défense, la reproduction

et la stimulation permanente. Je laisse le lecteur découvrir, cela en vaut la peine, ce qui se cache derrière ces termes.

Pour terminer, l'Auteur nous livre ses interrogations d'aujourd'hui et celles qui concernent nos lendemains. Et elles sont nombreuses. On ne les résume pas, on les lit et on les médite. En voici néanmoins quelques-unes, exprimées par leurs réponses :

- ne condamnons pas les pesticides par sectarisme ;
- à propos des organismes génétiquement modifiés, le siècle des lumières est oublié, le siècle des obscurantismes s'installe ;
- l'agriculture biologique est, consciemment ou inconsciemment, une agriculture de repentance ;
- oui à une écologie responsable. Non à une écologie de chasse à l'homme ;
- la nature n'est pas fragile, ce n'est pas une nature morte ;
- l'homme disparaîtra un jour de cette planète mais la vie ne s'éteindra pas avec lui.

Un excellent glossaire termine l'ouvrage avec la définition de 200 mots.